

# L'oraison

*Je reviens à vos pieds, Marie,*

*Me sauver du malheur d'aimer :*

*Ne vaut plus rien pour me calmer.*

*J'avais oublié de la dire*

*Le soir qu'Olivier me parla :*

*Triste, il parle comme on soupire,*

*Et cette plainte me troubla.*

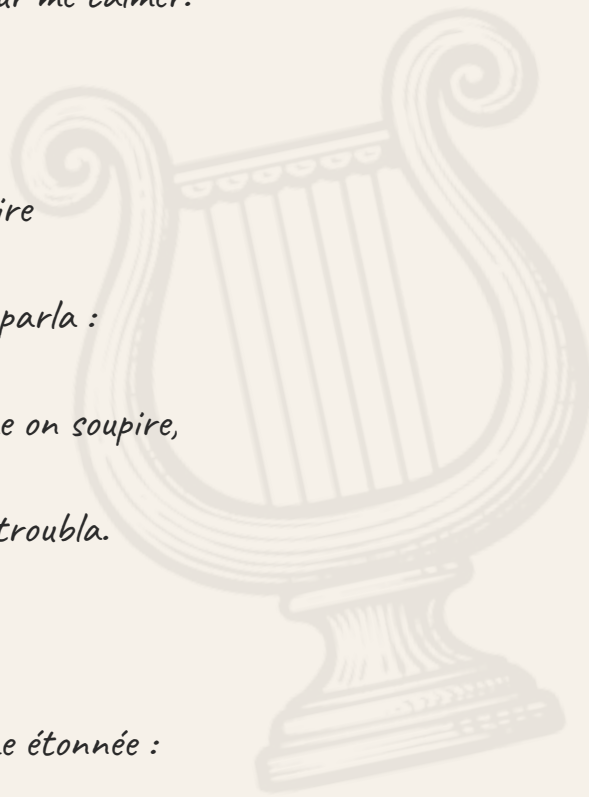
*J'en grondai mon âme étonnée :*

*Vierge des pleurs, vous savez bien*

*Que je fus trop infortunée*

*Pour renouer un doux lien !*

*Et quand cette voix douloureuse*



*Murmure et se plaint de son sort,*

*Il faut que je sois bien peureuse*

*Pour n'oser dire : Parle encor !*

*Je viens donc essayer d'apprendre*

*Un secret, vous en avez tant !*

*Pour qu'il ne puisse me surprendre,*

*Et qu'il devienne heureux pourtant !*

*Mais si je dois être guérie,*

*Sans qu'il y trouve le bonheur,*

*Il n'est pas d'oraison, Marie,*

*Que je puisse apprendre par cœur !*

*Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)*

